

Chapitre 3 – « Dis-moi ce que tu consommes, je te dirai qui tu es »

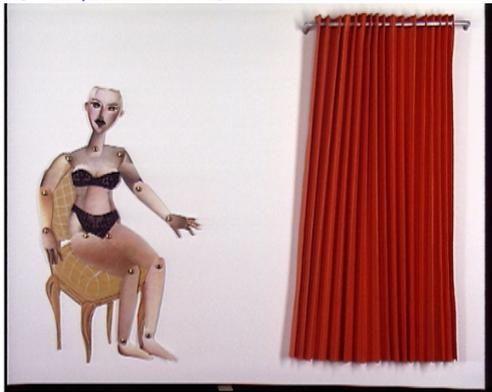
Problématiques : Ce que nous choisissons de consommer dépend de nos revenus et de nos goûts. Mais d'où viennent nos goûts ? Les individus aux revenus proches ont-ils forcément les mêmes goûts ? Que disent nos goûts de nous ?

Sensibilisation : Réponses d'abord individuelles, puis confrontées au sein de groupes de 4 à 6 élèves avant mise en commun en classe entière.

Considérez-vous que les lycéens sont influencés par la mode dans leur façon de s'habiller ?
Et vous-même ?

Document 1 : « Le look : l'éco-sais » Emission Karambolage Arte 11 janvier 2004

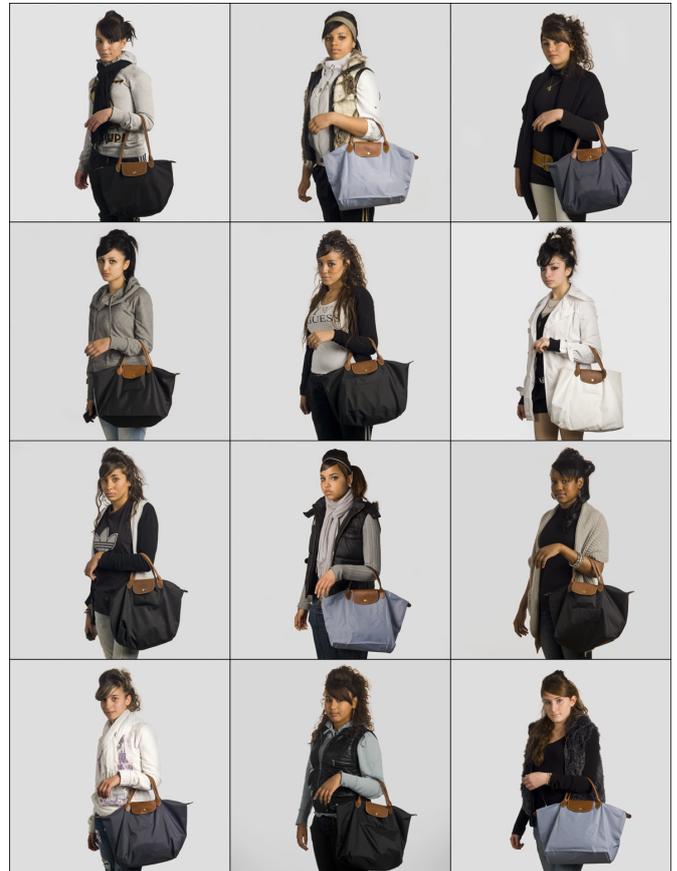
Karambolage <http://www.dailymotion.com/video/xfasxs> (2'53).



- ✎ 1 – Qu'appelle-t-on la « bourgeoisie catholique » dans cette émission ?
- ✎ 2 – Pourquoi certaines personnes adoptent cette façon de s'habiller ?
- ✎ 3 – Citez d'autres looks qui permettent à des individus d'être identifiés de la sorte.

Document 2 – Le projet Exactitudes

Ari Versluis et la styliste Ellie Uyttenbroek, deux artistes néerlandais, photographient depuis octobre 1994, grâce à un studio mobile, des personnes rencontrées dans la rue puis compilent les sujets qui se ressemblent dans des mosaïques.
<http://www.exactitudes.com>



- ✍ 4 – Les deux planches photos ont été prises en île de France en 2008 / 2009. Selon-vous dans quels lieux ?
- ✍ 5 – Comment expliquez-vous ces différences de look ?

Document 3 – Ce n'est pas la bourgeoisie qui lance les modes

Une bourgeoise ne peut s'habiller ni à la mode d'hier ni à celle de demain. La nouveauté ne peut être un caractère de classe dès le moment de son apparition, l'adopter trop tôt, c'est se singulariser, se faire remarquer, se placer en dehors de sa classe. Aussi n'est-ce pas la bourgeoisie qui lance les modes. Ce sont des personnes qui ne craignent pas de se faire remarquer, au contraire ! La bourgeoisie les adopte aussitôt qu'elles n'étonnent plus. Elle y met d'abord de la discrétion, elle atténue, assagit. Bientôt la nouveauté est devenue mode : elle est alors distinguée, elle n'est plus excentrique. Mais cela ne peut durer : une fois qu'elle s'est étendue à toute la classe, elle ne tarde guère à la dépasser ; elle est imitée en dehors d'elle et dès lors elle ne distingue plus. L'imitation est d'abord imparfaite : une bonne cherche à s'habiller comme une dame, mais les détails la trahissent quelle n'a pas su remarquer ou quelle a cru pouvoir négliger, et c'est justement parce qu'elle s'habille comme une dame qu'on voit très bien qu'elle est une bonne. Quand la bonne a réussi à très bien copier la robe de la dame, quand la petite couturière a appris à imiter la grande, ce qui était distingué est devenu commun et ne tardera pas à devenir vulgaire : il est nécessaire de le changer. La mode ne peut être un signe de classe que pendant le temps très court où elle n'est ni trop nouvelle ni trop ancienne, il faut donc qu'elle évolue sans cesse. Elle est d'abord une barrière, mais une barrière mouvante : tant de gens la franchissent, élargissant l'enceinte en y pénétrant, que la démarcation ne se trouve bientôt plus où il faudrait. Une autre barrière la remplace.

Edmond Goblot, La barrière et le niveau. PUF 1925.

- ✍ 6 – Pourquoi ce n'est pas la bourgeoisie qui lance les modes selon l'auteur ?
- ✍ 7 – Pourquoi pourrait-on penser que c'est la bourgeoisie qui lance les modes ?
- ✍ 8 – Pourquoi (ou comment) la mode évolue sans cesse ?

Document 4 – Le milieu plus fort que le revenu

A revenu égal, un ouvrier d'origine rurale ne mangera ni ne se logera de la même façon qu'un ouvrier d'origine urbaine [...]. Un ouvrier dont les revenus s'élèvent fortement n'alignera jamais son mode de vie sur celui d'un cadre. Il vivra comme un riche ouvrier, ce qui est très différent. De même, un cadre au chômage sera contraint de faire des économies mais, si serré qu'il soit, son budget n'aura rien à voir avec celui d'un ouvrier, même riche.

Christian Baudelot, Consommation et société, PUF, 1994

- ✍ 9 – Interprétez la phrase soulignée (illustrez-là si possible).

Document 5 – Quelques caractéristiques socio-économiques des professions (P.C.S.*) en France en 2012

	1- Agriculteurs exploitants	2- Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	3- Cadres et professions intellectuelles supérieures	4- Professions intermédiaires	5- Employés	6- Ouvriers	Ensemble
Part des diplômés du sup. (études post-bac)	18%	25%	82%	58%	19%	6%	38%
Part des sans diplôme ou Brevet des collèges	19%	18%	3%	7%	23%	33%	17%
Part des femmes	27,6	28,3	40,0	51,3	76,6	19,6	
Niveau de vie moyen mensuel	2 273 €		3 166 €	2 140 €	1 701 €	1 554 €	

Champ : population active de 15 ans et plus, France métropolitaine

Source : Apprendre avec l'INSEE

* P.C.S. : Professions et Catégories Socioprofessionnelles

- ✍ 10 – Utilisez les données pertinentes du document 5 pour montrer que le revenu n'est pas le seul élément qui peut expliquer les différences de consommation des différentes professions (PCS).

Document 6 – Fréquences de pratiques selon la profession (P.C.S.)

Pratique régulière	2012		2008	
	Lecture de livres	Possède une TV	Loto, jeux à gratter	Footing, jogging
1- Agriculteurs exploitants	31	100	7	3
2- Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	49	96,5	15	8
3- Cadres et professions intellectuelles supérieures	80	94,9	9	14
4- Professions intermédiaires	69	97	12	14
5- Employés	60	98,4	14	11
6- Ouvriers qualifiés	31	98,5	15	8
6- Ouvriers non qualifiés			18	5

Source : Département des études et de la prospective, Ministère de la culture et de la communication et INSEE
<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/enquete97/chap1.pdf>

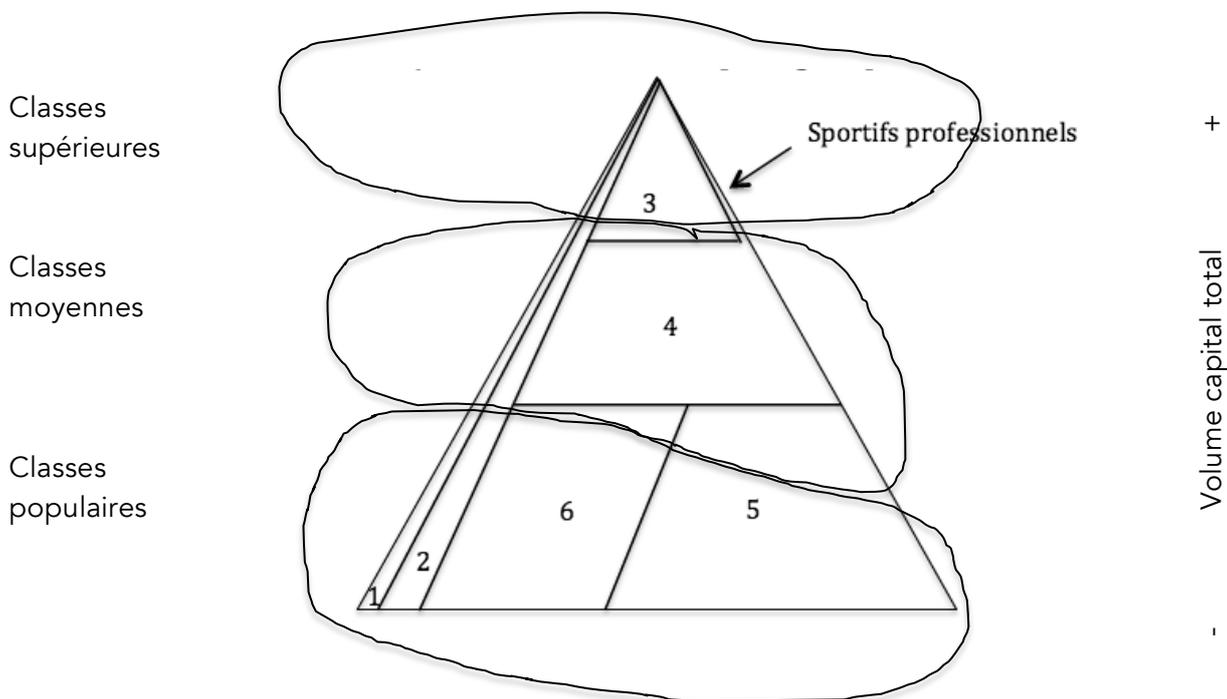
✍ 11 – En utilisant les informations des documents 5 et 6, formulez deux hypothèses expliquant pourquoi les « Employés » lisent 2 fois plus que les « Ouvriers ».

✍ 12 – En utilisant les informations des documents 5 et 6, formulez une hypothèse expliquant pourquoi les « Cadres » sont ceux qui possèdent le moins une TV.

✍ 13 – En utilisant les informations des documents 5 et 6, formulez une hypothèse expliquant pourquoi les « Agriculteurs exploitants » et les « Ouvriers non qualifiés » sont ceux qui pratiquent le moins le jogging.

✍ 13 – En utilisant les informations des documents 5 et 6, formulez une hypothèse expliquant pourquoi les « Ouvriers non qualifiés » jouent 2 fois plus au Loto que les « Cadres ».

Document 7 – La hiérarchie sociale des professions (PCS)

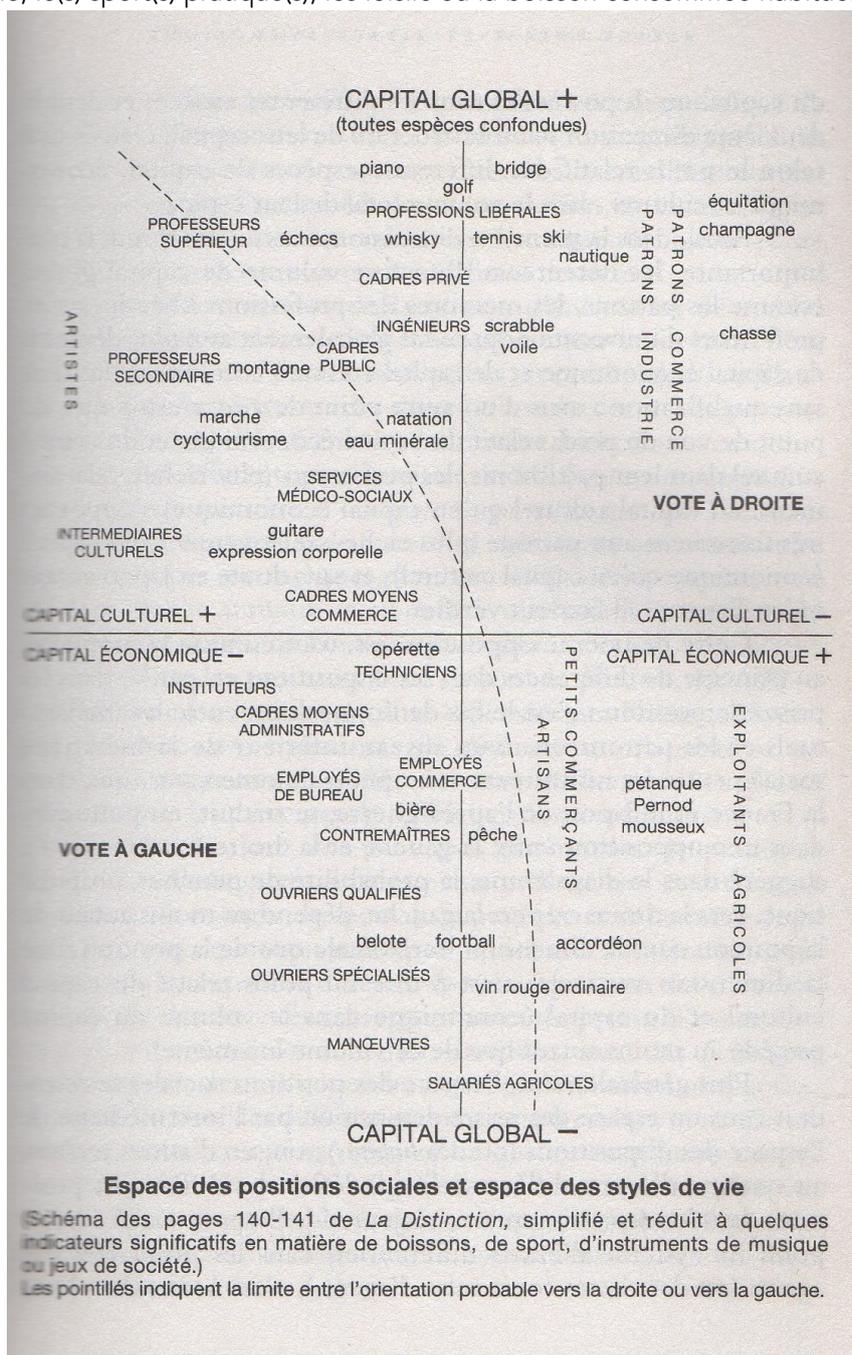


✍ 14 – Pourquoi les « Ouvriers » et la plupart des « Employés » font-ils partie des classes populaires ?

✍ 15 – Pourquoi les « Artisans, commerçants, chefs d'entreprise » et « Agriculteurs exploitants » peuvent faire partie des 3 classes sociales ?

Document 8 – Le diagramme des goûts du sociologue français Pierre Bourdieu (1930-2002)

Pour construire ce diagramme, Pierre Bourdieu a procédé à une enquête anonyme par questionnaire sur un échantillon représentatif de la société française en demandant aux sondés quelle était leur profession puis en les interrogeant sur leurs goûts : par exemple, le(s) sport(s) pratiqué(s), les loisirs ou la boisson consommée habituellement à l'apéritif.



Source : D'après Pierre Bourdieu, « La distinction, critique sociale du jugement », Editions de minuit, p. 140-141, 1979

Capital économique : revenus et patrimoine
Capital culturel : diplômes et « culture générale »

- ✎ 16 – Les termes en gras correspondent aux professions. Interprétez leur position sur le diagramme en vous référant aux revenus (capital économique) et au diplôme (capital culturel).
- ✎ 17 – Surlignez d'une même couleur sur le diagramme les boissons consommées à l'apéritif : champagne, whisky, eau minéral, Pernod, mousseux, bière, vin rouge ordinaire.
- ✎ 18 – Interprétez leur position sur le diagramme en vous référant aux revenus (capital économique) et au diplôme (capital culturel).
- ✎ 19 – Expliquez le fait que les goûts des individus sont liés à leur origine et position sociale.
- ✎ 20 – Montrez que les jugements de goûts (« je n'aime pas la bière ») sont des jugements sociaux.